



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

2023 : « Confiance », mais dans les luttes pour l'augmentation des salaires et contre la réforme des retraites

Bulletin du secteur Poste du NPA - 3 janvier 2023



« *Confiance et unité* » a clamé Macron à la télé, en nous souhaitant... la bonne année ! 2022 a été l'année

de la flambée des prix (déjà avant la guerre en Ukraine) ; et, il y a à peine une semaine, nouvelle réforme de l'assurance chômage pour baisser la durée d'indemnisation de 40 % si le taux de chômage officiel ne dépasse pas 6 %. Pendant que Darmanin prépare sa loi contre les travailleurs immigrés.

Chômeurs, immigrés, retraites : c'est le monde du travail tout entier qui est dans le viseur.

Un spectre hante les vœux du président

Pourtant, contrairement à 2019, le président a préféré reculer au 10 janvier les annonces de sa Première ministre, Élisabeth Borne. C'est que la grève de 2019-2020 contre la réforme des retraites est encore dans toutes les têtes. Face à la colère, ministres et patrons préfèrent procéder par étapes, en commençant par allonger l'âge minimal de départ à 64 ou 65 ans...

Pour sauver les caisses de retraite ? La bonne blague ! Elles étaient excédentaires en 2021 et le sont encore plus en 2022. Déficitaires, elles ne le seraient que plus tard, peut-être de 17 milliards, mais sur un budget de 330 milliards, soit à peu près 5 %...

Il y aurait bien une solution simple : augmenter les salaires ne serait-ce que de 5 % ! Cela augmenterait d'autant les cotisations. Alors, avec les 400 euros qui nous seraient nécessaires dès aujourd'hui, plus de problème de « déficit », et pour longtemps ! Et on ferait en plus d'une pierre deux coups !

Souder à la grève pour les salaires la lutte contre la réforme des retraites

Les grèves pour de véritables augmentations de salaire se sont multipliées cette année 2022 : raffineries, industries chimique, pharmaceutique, automobile et chez des dizaines de leurs sous-traitants, dans les transports en commun, etc. Jusqu'à Noël où, à la SNCF, la « *trêve des confi-*

seurs » a surtout rimé avec « grève des contrôleurs ». Pas seulement pour des primes qui ne comblent pas le retard des salaires sur les prix et ne comptent pas pour la retraite.

« *Confiance et unité* » entre nous contre la réforme des retraites

« *Au moment des fêtes, la grève d'une partie de la SNCF a inquiété au plus haut sommet de l'État. Car ce ne sont pas les syndicats, mais des collectifs [...] moins prévisibles qui ont provoqué les annulations des trains. Une méthode qui a rappelé à certains le souvenir des "Gilets jaunes" »*, expliquait le journal Le Monde.

C'est vrai, cette grève a été à l'initiative des contrôleurs eux-mêmes qui se sont dotés d'un collectif national en toute indépendance des directions syndicales. Et, là, les « *concessions* » tentées par la direction de la SNCF étaient peut-être suffisantes pour certains syndicats, mais pas pour les contrôleurs ! Ils l'ont appris : la lutte dépend des travailleurs eux-mêmes, syndiqués ou non.

Eh bien, les craintes du gouvernement et du patronat nous montrent ce qui pourrait les faire reculer. Commençons par discuter entre nous de ce dont nous avons besoin. Augmentations de salaire, mais aussi embauches parce que ce n'est plus possible. Et indexation des salaires sur les prix pour qu'ils ne reprennent pas d'une main ce qu'ils seraient obligés de donner de l'autre.

Et puis nous organiser. Directement entre nous, en entraînant les militants syndicaux qui n'ont pas froid aux yeux. Et il y en a. En nous coordonnant entre entreprises en lutte, directement sous notre propre contrôle pour ne pas dépendre des savants calculs de certains syndicats.

Ayons confiance dans notre force, et dans l'unité que les luttes peuvent forger entre tous les secteurs publics ou privé. Contre Macron et le patronat qu'il sert, construisons le mouvement d'ensemble qui les fera tous reculer, en prenant appui sur toutes les initiatives de mobilisation de notre camp social dès le mois de janvier. Les voilà, nos vœux pour 2023 !

Nouvelle Gamme du Courrier (NGC) : allons-nous attendre que le ciel nous tombe sur la tête ?

Le 1^{er} janvier 2023 a vu la disparition du timbre rouge (J+1) et vert (J+2). Désormais tous les envois sont en J+3. En effet, le facteur pourrait à très brève échéance ne distribuer le courrier aux usager.es qu'un jour sur 2, ce qui permettrait à La Poste de supprimer la moitié des facteurs : - 40 000 emplois ! Où sont tous les syndicats - une fois les élections professionnelles passées - et que proposent-ils contre ce plan social ? Seule une mobilisation nationale peut enrayer une telle attaque, et si ce n'est pas la priorité de nos organisations syndicales, c'est nous-mêmes qui devons nous y atteler !

Encore un peu et ils vont choisir nos dates et mêmes nos lieux de congés

Dans plusieurs établissements du 92, les agents reçoivent des courriers imposant de poser les 5 semaines de CA dès janvier ! Et de poser 2 semaines de congés cet été. Ces soi-disant obligations ne reposent a priori sur aucune réglementation et elles ont choqué tout le monde. Nos congés sont acquis par notre travail, c'est donc à nous de décider quand les poser !

Grande-Bretagne : vers une grève générale en février ?

Les 23 et 24 décembre, les postier.es de Royal Mail ont effectué leur 16^{ème} jour de grève de l'année. Ces grèves pour l'augmentation des salaires sont massives et historiques par leur ampleur. Des mobilisations similaires existent chez les cheminot.es, infirmier.es, ambulancier.es ou encore douanier.es. Une date de grève nationale interprofessionnelle est en discussion pour février. Face à une inflation inédite, les revendications salariales unifient l'ensemble des travailleurs-ses. La grève générale est à l'ordre du jour !

Réintégration des 3 de Lisieux !

Après Christophe en octobre, premier militant CGT révoqué depuis 1951, c'est au tour d'Antoine et Raphaël de se faire licencier coup sur coup en décembre dernier. C'est toute l'équipe militante de la CGT FAPT 14 Courrier qui est mise hors de l'entreprise : une première ! Mais en face, la solidarité s'organise. Une collecte a été lancée non seulement pour maintenir leur revenu mais

aussi leur activité dans les centres : La Poste tente de jeter les militants lutte de classe par la fenêtre, nous les ferons collectivement rentrer par la grande porte ! Vous pouvez faire un don sur le site Cotizup : « *Réintégration des 3 de Lisieux* »

Répression dans les Bouches du Rhône

Une vague de sanctions et demandes de licenciements s'abat dans le 13. Grèves et rassemblements se succèdent pour dénoncer et contrer la répression en cours, qui visent les militant.es et postier.es combattifs de la distri d'Euromed. Du Calvados à Marseille, en passant par la Gironde ou le 92, les mêmes méthodes disciplinaires et antisyndicales doivent avoir une riposte commune et coordonnée !

La sécabilité change de nom pour mieux exploser

Certaines organisations syndicales se félicite d'avoir soit disant encadré la sécabilité, mais cette illusion est finie. Toujours en recherche de plus de flexibilité, La Poste vient de modifier l'appellation de la sécabilité par "*le secteur de renfort*". Cela n'est ni plus ni moins que la sécabilité intégrée au casier à faire tous les jours sauf les jours dit "*très forts*" (au delà de 120%). Ce sera donc La Poste qui, via ses chiffres de trafic bidon va encadrer la sur-charge de travail.

Même les miettes ils les lâchent pas sans rapport de forces

Maintenant que 2022 est terminé, nous pouvons tirer quelques bilans de cet accord national Courrier qui a gravé dans le marbre la pause méridienne et les îlots. Les maigres compensations signées par certains « syndicats » ne sont que rarement appliquées. Seulement 7€ par jour pour les facteurs polyvalents, pour toutes les fois où nous emportons la partie sécable ou renfort et pour les samedis où nous emportons 2 tournées... malgré tout La Poste n'applique toutes ces règles que là où le rapport de forces contre elle est solidement installé. Certains bureaux en sont à 150 sécables dans l'année en toute illégalité et la Poste doit probablement des centaines de milliers d'euros aux facteurs de tout le pays. Obligeons la à appliquer ses propres textes, première étape dans une nécessaire mobilisation d'ampleur pour la hausse des salaires.



**Nouveau Parti Anticapitaliste
secteur Poste**